

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE.

AVENTURES DE QUATRE FEMMES, par A. DUMAS fils.

LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.



Mettant un genou a terre.. — Page 307, col. 1.

## AVENTURES DE QUATRE FEMMES

PAR ALEXANDRE DUMAS FILS (1).

XII

Henry avait laissé croître sa barbe et ses cheveux; car nous devons dire qu'ils avaient parfaitement repoussé malgré leur dernière mésaventure. Il était vêtu comme un ermite, c'est-à-dire fort mal, et il avait, en somme, plus l'air d'une bête fauve étendue dans le fond de la barque, dont les rideaux étaient ouverts et laissaient un

courant d'air qui rafraîchissait son front, que d'une créature humaine faite à l'image de Dieu, comme dit la Genèse. Henry semblait, comme Épipénide, s'être endormi pour cinquante ans et n'en être encore qu'à son premier jour de sommeil. Henriette, la tête appuyée sur l'épaule de Tristan, laissait le vent enlever ses cheveux blonds comme il enlève les fils blancs de la Vierge, et regardait avec curiosité cet homme étendu à ses pieds et qu'on eût pris pour un cadavre, tant son visage était pâle et tant son immobilité était effrayante. La barque marchait aussi vite que possible. Mais ce soir-là, ni Henriette ni Tristan ne chantaient. Ils ne pouvaient se lasser l'un et l'autre de regarder Henry, que quelques gouttes extraites de plantes jetaient dans un sommeil profond, esquisse de la mort, et lequel, en quelques minutes, allait changer ses fatales résolutions d'avenir en une nouvelle existence pleine d'événements inconnus qui devaient peut-être, plus d'une fois, lui faire re-

gretter la voie sombre et fatale dont on s'écartait malgré lui.

On avait préparé pour Henry une chambre éclairée de tous côtés, donnant sur le jardin, voisine de la serre, proche des oiseaux, de façon qu'à son réveil, qui devait avoir lieu le lendemain matin, toute cette nature, réveillée en même temps que lui, semblât s'être entendue pour fêter avec des chants d'amour son retour à l'espérance et à la vie réelle, et continuât son rêve, si toutefois un rêve quelconque s'était dégagé de ce sommeil de plomb.

Lorsqu'on eut touché le bord, le batelier et Tristan prirent chacun un bout du matelas sur lequel était couché Henry et le transportèrent dans la chambre qui lui était destinée, et qui était située au rez-de-chaussée. Comme les deux jeunes gens voulaient qu'il se crût à son réveil le héros d'un conte de fée, Tristan, tant bien que mal, lui coupa les cheveux et lui fit la barbe, ne laissant sur son visage pâle et amaigri qu'une

(1) Tous droits réservés.